

était considérée comme une preuve d'aversion divine (antiquité), comme une machination diabolique dressée par l'esprit du mal contre Dieu (moyen âge).

Cette croyance en l'origine surnaturelle de la folie persiste encore dans bien des endroits. Mais elle fait moins de mal aux fous que les autres préjugés : croyance en la contagiosité de la folie, en l'incurabilité de la folie, en le danger permanent qui résulte du voisinage des fous. De plus, le public ne s'imagine habituellement les fous que comme des êtres acrobatiques et grotesques, d'une inanité absolue, dignes seulement de curiosité.

L'auteur, qui, depuis de longues années, s'intéresse au sort des aliénés guéris, et fait partie du patronage qui guide leurs premiers pas hors de l'asile, a pu voir combien ces préjugés rendaient intolérable la situation des aliénés guéris dans la société. En butte à la méfiance générale, les malheureux se voient refuser tout travail ; pour se placer il faut des certificats récents, et ils n'ont à produire que leur certificat de sortie de l'asile, papier déplorable à ce point que ce dicton terrible court dans les asiles : "Il vaut mieux sortir de prison que d'un asile d'aliénés."

Pour détruire ces préjugés, l'auteur dit simplement la vérité et s'efforce de faire bien comprendre que l'aliéné est un malade méritant, comme tous les autres, des soins, de la tendresse et de la pitié.

La Loi et l'Initiative privée contre la Tuberculose, par le Dr BOURRILLE, Président de l'Œuvre des Tuberculeux Pauvres, Médecin-adjoint du Contrôle des Chemins de Fer, Secrétaire général de l'Union des Colonies de Vacances. — Une brochure : Maloine, éditeur, 23, rue de l'Ecole-de-Médecine. Paris.

L'Auteur examine le rôle respectif des lois existantes et des efforts individuels dans la lutte Anti-Tuberculeuse.

Jusqu'ici les résultats obtenus dans la lutte contre la tuberculose sont bien faibles. Le Sanatorium, le Dispensaire, l'Assainissement du logement, la guerre au Crachat, la recherche du Sérum sauveur, ont fait le sujet d'études bien menées, très intéressantes, très académiques, surtout académiques.

On a oublié qu'à une Maladie Sociale il faut opposer un Remède Social.

C'est avec la Loi, aidée de l'Initiative Privée, qu'on obtiendra la victoire.